



Réalité 2.0 : une exposition dans des appartements
du 12 au 29 septembre 2012

ALEXANDRA LÖEWE
Réalité 2.0 : Helsinki
(1998-2012)

L'œuvre *Réalité 2.0 : Helsinki* a été réalisée spécialement par Alexandra Löewe pour l'exposition *Réalité 2.0. Helsinki*, le nom de la tour dans laquelle se situe l'appartement, a une résonance particulière pour l'artiste qui a effectué un échange Erasmus dans la capitale finlandaise. Son installation propose une mise en image plastique et fragmentaire de son séjour et des sentiments qui y sont liés.

Les photographies exposées présentent des images issues du quotidien de l'artiste : amis, famille, anonymes, objets, événements marquants comme les feux de la Saint-Jean, ou banals comme un paysage enneigé. Certains objets en céramique, dispersés dans l'appartement, reprennent des éléments présents dans les photographies, comme une pile d'assiettes ou encore des pommes de terre disposées dans un évier.

Interpellée par ces tours, l'artiste a rencontré leur concepteur, Michel Holley, afin de l'interviewer. Au début de la vidéo, l'architecte raconte pourquoi il a réalisé le Village des Olympiades et dans quel contexte. Peu à peu, la discussion dévie et l'on en vient à découvrir une partie plus intime de sa vie : sa passion pour la navigation, les voyages... Ce discours est entrecoupé de manière irrégulière par des séquences d'Alexandra Löewe dansant dans un appartement à la tapisserie seventies. Elle semble réagir physiquement aux propos tenus par l'architecte, comme si leurs deux histoires étaient liées. Effectivement, au cours de la réalisation de cette exposition, l'artiste a découvert que l'immeuble dans lequel elle a passé une partie de son enfance, situé sur le front de Seine, a été réalisé par Michel Holley.

À cette superposition d'intimités et de quotidiennetés – celles de l'appartement, de l'artiste et de l'architecte – vient s'ajouter l'idée de paysage, extrêmement présent en Finlande. Il s'invite à travers la baie vitrée de l'appartement mais également par l'évocation de la nature dans certaines photographies ou sculptures qui représentent des animaux, des paysages ou des astres.

Courant le long des murs, les cadres renfermant les photographies sont disposés à hauteur des yeux de l'artiste, le long de la ligne d'horizon. Ainsi, contrairement à l'installation à la galerie l'Aiguillage, ces pièces ouvrent non pas sur un paysage intérieur, mais sur un paysage extérieur, celui des capitales française et finlandaise. Ces lignes noires, découpant un morceau du paysage parisien, soulignent le fait que la réalité diffère selon le point de vue de chacun. Comme l'expliquait le psychanalyste Jacques Lacan, nous partageons un même réel mais l'expérience que nous en faisons constitue notre propre réalité.